

u de faire-part  
clements.  
le de Metz, 544

ES-LÈS-METZ  
PONTIER

ILLE VEY  
eigneur à Viv

née, muni de

rée le samedi

à Viviers.

nombre funéraire

E PAS DE PI

e condoléan

ée CHAUVIN

ne, née Moni

mpagne Mu

ERT :

is-enfants :

ys Philippe l

ngois Barb

u de faire

EST REPUBLICAIN  
20 JUIN 2006

# BLÉNOT-LÈS-PONT-A-MOUSSON

## Destination Compostelle



Le comité directeur réuni à Blénod.

L'association « Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle, région Lorraine », créée en 2001, a son siège à Toul. Elle a pour objectif premier d'apporter aide et conseils aux futurs pèlerins. S'engager sur les chemins, qui depuis le Moyen-Âge ont conduit les pas de nos ancêtres jusqu'au tombeau de Saint-Jacques, à l'extrémité de l'Espagne, ne s'improvise pas. Avant de partir, il faut d'abord marcher dans sa tête en répondant aux questions qui se posent. L'association s'efforce également d'accueillir le pèlerin de passage qui traverse la région avant de rejoindre la voie de Vézelay ou celle du Puy. Elle cherche aussi à développer le réseau « familles d'accueil » qu'elle met progressivement en place.

A l'initiative d'Elisabeth Cornille, elle-même ancienne pèlerin et membre du comité direc-

teur, une réunion de travail s'est tenue ce samedi 17 juin, à la salle Notre-Dame de Blénod. En effet, une seule association regroupe les quatre départements de la région lorraine et fonctionne par réunions tournantes. La prochaine réunion se tiendra à Vittel. Une journée-rencontre aura lieu dimanche 17 septembre, à Domremy : sur l'esplanade de la Basilique, à 9 h, sera donné le départ d'un circuit pédestre, pour une boucle de 16 km, le repas sera tiré du sac à Notre-Dame de Bermont et pour clôturer le circuit, célébration de la messe, à 15 h, à la basilique. Toute personne qui souhaiterait se renseigner davantage sur l'association ou proposer ses services pour l'accueil des pèlerins, peut contacter le président : Michel Marin, 51 rue Jean Mouli, à Pompey (54340), tel : 03.83.49.02.34.

Dimanche 16 juillet 2006

### LES GENS

## Claude Robert

Le maire de Vandières a parcouru en solitaire les 2.200 km du chemin de Compostelle.

NANCY. \_ Saint-Jacques de Compostelle, Claude Robert en rêvait depuis des années. Elu aux municipales en 1995, réélu pour un second mandat en raison de sa connaissance des dossiers, dont celui du TGV dans lequel il a mis toute son énergie, le premier magistrat de Vandières en Meurthe-et-Moselle, avait néanmoins prévenu son équipe : « Je leur avais dit que j'avais un projet important, sans leur en révéler la teneur. » En avril 2005, sa décision est prise, et sans appel. Quoi qu'il arrive, il prendra la route en avril de l'année suivante. Dès septembre, il se plonge dans les guides, se nourrit de témoignages et le 17 avril dernier, la période des budgets et des commandes bouclée, il confie les rênes de sa commune à ses adjoints.

Bien que croyant, Claude Robert entend avant tout « relever un défi physique et s'occuper une période de réflexion. Il fallait que je sorte de mon quotidien, j'avais besoin de réfléchir, au sens de la vie, à ce que je ferais dans les années à venir. » L'aventure, Claude Robert va la vivre « comme une véritable rupture » qu'il savourera de façon « absolue. A aucun moment

Jacques, il sera tout simplement « heureux ». Dans ses 14 kg de sac à dos, ni portable, ni radio. Les nouvelles ne lui manquent pas. Il se nourrit de rencontres, « éphémères mais profondes. Matin et soir dans les gîtes, les pèlerins de toutes nationalités arrivent à se comprendre, échangent sur leurs motivations. On atteint là à l'essentiel. Avec certains, je garderai des contacts. »

### Savourer le silence

Hyperactif, Claude Robert n'a toutefois jamais eu peur de la solitude. Un atout de taille. « J'aime être dans les bois, courir. Marcher en solitaire durant 2.200 km ne m'a pas un seul jour pesé. Admirer la nature, savourer le silence, n'entendre que les oiseaux, le bruit de l'eau, humer de nouvelles odeurs comme celles de l'eucalyptus en Espagne, tout cela est fantastique. Dans le Morvan et le Massif central, j'ai passé des journées sans rencontrer âme qui vive. J'ai même dormi totalement seul dans un gîte à 1.390 m d'altitude. Etre tout seul le soir face à la nature, c'est fabuleux. »

Physiquement en forme, mentalement solide, Claude Robert avoue aussi avoir bénéfici-

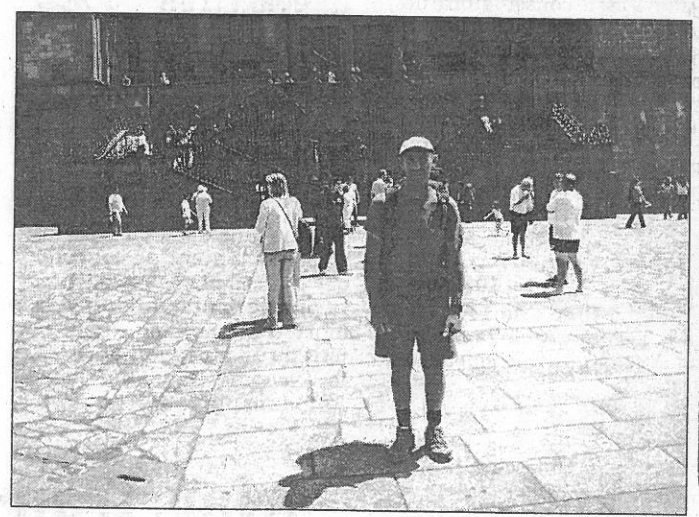
pendant les deux mois et demi de mon périple, je me suis demandé ce que je faisais là. » Et pourtant, son départ n'est pas exempt de doutes : « Au début j'ai craint de ne pas tenir le rythme longtemps. Cela ne m'était jamais arrivé de ne rien faire pendant 3 ou 4 heures dans l'après-midi. Pendant 10 ans je n'avais pris qu'une semaine de vacances par an. Et puis on se questionne sur ses capacités physiques. » Des interrogations balayées dès les 500 premiers kilomètres qu'il effectue en 16 jours de Vézelay au Puits par le GR n°3 : « Au bout des 15 premiers jours, on est déjà hors du temps. » Bien que sportif -il effectue un footing chaque matin de l'année-, Claude Robert ne pensait pas, à 60 ans, « être en aussi bonne condition physique », et tout au long des 71 jours de « son chemin » de Saint-

de conditions climatiques idéales n'ayant à essuyer que deux jours de pluie sur la totalité du parcours.

Et parce qu'il avait de l'avance en Espagne, en raison d'étapes de 45 à 50 km par jour sur la fin, Claude Robert s'est offert un petit cadeau. A Saint-Jacques de Compostelle, il a poursuivi sa route jusqu'à la mer, la « fin de la terre. »

De retour depuis 15 jours, Claude Robert se sent « plus serein », davantage lui-même. « Et puis on relativise les choses du quotidien après une telle expérience ». L'aventure pesera certainement dans ses choix de vie future. Des choix qui lui restent personnels, tout juste avance-t-il qu'il se remettra à la peinture et la sculpture pratiquées autrefois. Un bon moyen d'entretenir la sérénité acquise.

Marie-Hélène VERNIER



Claude Robert : « A aucun moment pendant les deux mois et demi de mon périple, je ne me suis demandé ce que je faisais là. » Photo DR

survenu à Aubouré, le 18 janvier 2005, dans sa 84e année  
DIVISICUI TAU D'AVRIL  
nou- des  
ester leur dies-tota-  
ns  
ient ion  
« / pre